

Print

La vraie raison pour laquelle Blackstone courtise le Pentagone

Par [Whitney Webb](#)

Mondialisation.ca, 21 août 2020

[The Last American Vagabond](#) 19 août 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/la-vraie-raison-pour-laquelle-blackstone-courtise-le-pentagone/5648555>



La pression soudaine exercée par la plus grande société de capital-investissement de Wall Street pour faire pression sur le Pentagone et le Département d'État pour des raisons imprécises fait partie d'un conflit de plus en plus visible au sein de l'establishment américain concernant la manière de gérer la « course aux armements » basés sur l'Intelligence Artificielle.

L'une des plus grandes sociétés de capital-investissement de Wall Street, le groupe Blackstone, a pris une série de mesures qui ont laissé les analystes traditionnels perplexes, la plus récente étant [l'embauche par Blackstone de David Urban](#), un lobbyiste de Washington ayant des liens étroits

avec l'administration Trump.

Le fait que Blackstone ait courtisé un allié de Trump n'est pas surprenant étant donné que le PDG de la firme, Steven Schwarzman, a récemment fait don de 3 millions de dollars aux efforts de réélection de Trump et avait auparavant présidé le Forum Stratégique et Politique du Président, aujourd'hui disparu, composé de « chefs d'entreprises » et de conseillers. Les liens étroits qui se sont développés entre Schwarzman et Trump après l'élection de ce dernier à la fin de 2016 ont conduit les médias grand public à décrire Schwarzman comme un confident du Président.

Cependant, ce qui est étrange dans le fait que Blackstone ait engagé David Urban, c'est la sombre raison pour laquelle il l'a fait, car le cabinet prévoit de charger Urban de faire pression sur le Pentagone et le Département d'État sur « les questions liées à la préparation et à la formation militaires ». C'est étrange, comme [l'a noté CNBC](#), car Blackstone « n'a pas de contrats gouvernementaux cotés en bourse, et ses investissements connus ne semblent pas avoir de liens directs avec l'industrie de la défense ». Cependant, Urban a une grande expérience des relations avec les deux ministères, en plus de ses liens étroits avec l'administration actuelle et l'appareil de collecte de fonds du Parti Républicain.

Si les médias n'ont pas pu élucider le motif du désir soudain de Blackstone de courtiser le Pentagone et le Département d'État, ils ont noté que la [précédente embauche](#) de Blackstone d'un lobbyiste de la collecte de fonds lié à Trump, Jeff Miller, avait été remarquablement réussi plus tôt cette année, Miller faisant pression sur le Congrès spécifiquement sur la législation de lutte contre le coronavirus comme le CARES Act. La loi CARES a [finalement permis](#) à des géants du capital-investissement comme Blackstone d'accéder à des fonds destinés à la lutte contre le coronavirus, probablement grâce aux efforts de Miller et d'autres lobbyistes engagés par Blackstone ainsi que d'autres géants du capital-investissement comme le groupe Carlyle.

Bien que [CNBC](#) soit resté sans réponse quant à l'intérêt soudain de Blackstone pour aider le Pentagone en matière de « préparation militaire » et courtiser le Département d'État, le motif probable peut être lié à d'autres mesures récentes prises par la société, comme l'embauche de l'ancienne directrice d'Amazon et de Microsoft, Christine Feng. Feng, qui a été engagée par Blackstone [le 3 août](#), a précédemment dirigé des fusions et acquisitions de données et d'analyses chez Amazon Web Services (AWS), qui est un sous-traitant de la communauté du renseignement américain et d'autres agences fédérales américaines. Auparavant, Feng était une membre senior de l'équipe de développement d'entreprise de Microsoft. Microsoft a récemment remporté des contrats lucratifs pour des services de Technologies de l'Information (TI) et de cloud computing pour le [Département d'État](#) et le [Pentagone](#), respectivement.

Selon les [dirigeants de Blackstone](#), la décision d'engager Feng a été prise en raison de ses « relations profondes dans la Silicon Valley » et de « son expérience de travail chez Amazon et Microsoft ». Ils ont également ajouté que son embauche a été motivée par la volonté de Blackstone « d'identifier de nouvelles opportunités d'investissement et de partenariat avec des entreprises innovantes qui remodelent le monde » et par les récents efforts de Blackstone pour « [doubler](#) » les investissements dans le secteur technologique. En particulier, l'embauche de Feng a eu lieu quelques mois seulement après que Blackstone ait engagé Vincent Letteri, un autre investisseur axé sur les technologies et ayant l'expérience des entreprises technologiques en phase de croissance, et parmi une [série d'investissements récents](#) de Blackstone dans des entreprises technologiques, notamment le logiciel HealthEdge et le fournisseur chinois de centres de données 21Vianet, entre autres.

La poussée de Schwarzman en faveur d'une « gouvernance commune »

Il semble bien que les récentes initiatives de Blackstone, notamment l'embauche d'Urban, s'inscrivent dans la volonté de la firme de devenir l'une des principales « entreprises innovantes qui remodelent le monde », alors que la course aux armements basés sur l'Intelligence Artificielle (IA) devient un moteur essentiel du « remodelage » de l'économie mondiale. Steven Schwarzman de Blackstone est un membre clé du groupe relativement soudé de milliardaires et de personnalités politiques influentes, comme Henry Kissinger et Eric Schmidt, qui travaillent à la création d'un « pacte mondial sur la recherche, l'introduction et le déploiement de l'IA », et Schwarzman a annoncé l'arrivée de l'IA comme représentant une « [quatrième révolution](#) » pour l'humanité.

Schwarzman a plaidé pour une plus grande collaboration mondiale sur les technologies basées sur l'IA, en particulier entre les États-Unis et la Chine, dans un article publié en juillet 2020 par [Yahoo Finance](#), où il a écrit que l'établissement de « structures de gouvernance communes » pour la recherche, l'introduction et le déploiement de l'IA est nécessaire si « nous voulons éviter les conséquences négatives de l'IA », comparant finalement le rythme actuel de développement de l'IA à celui des courses aux armements passées, telles que celles impliquant des armes nucléaires et biologiques. Selon Schwarzman, ces « structures de gouvernance commune » produiraient « des engagements mondiaux explicites, des accords et éventuellement des lois internationales

avec des conséquences en cas de violation » qui se rapportent directement à l'IA et à son utilisation.

Le dirigeant de Blackstone est convaincu que ces « structures de gouvernance commune » devraient être construites entre les États-Unis et la Chine, d'où son lourd investissement dans les universités et l'enseignement de l'intelligence artificielle dans les deux pays. Par exemple, il a créé le programme des Bourses Schwarzman en 2016, dans le cadre duquel environ 100 à 200 étudiants du monde entier suivent chaque année un master en affaires mondiales à l'Université Tsinghua de Pékin. [L'objectif officiel](#) du programme, qui a été conçu sur le modèle du programme des Bourses Rhodes, est de « créer un réseau croissant de leaders mondiaux qui établiront des liens solides entre la Chine et le reste du monde ». Parmi les [conseillers du programme](#) figurent l'ancien Secrétaire d'État Henry Kissinger, Condoleezza Rice et Colin Powell et l'ancien Premier Ministre britannique Tony Blair, ainsi que l'ancien Président de la Banque Mondiale James Wolfensohn et l'ancien Secrétaire au Trésor américain et dirigeant de Goldman Sachs Henry Paulson. Schwarzman a également [fait don](#) de centaines de millions de dollars pour créer un institut axé sur l'IA à l'Université d'Oxford.

Puis, aux États-Unis, Schwarzman a fait don de [350 millions de dollars](#) au MIT, ce qui a incité l'école à créer le Schwarzman College of Computing, qui vise spécifiquement à « aborder les opportunités et les défis mondiaux présentés par l'omniprésence de l'informatique – à travers les industries et les disciplines universitaires – et par l'essor de l'intelligence artificielle ». *MIT News* a ensuite noté que « l'impulsion derrière la fondation du collège est venue de voyages qu'il [Schwarzman] avait effectués en Chine, où il a observé l'intensification des investissements chinois dans l'intelligence artificielle, et a voulu s'assurer que les États-Unis étaient également à la pointe de l'intelligence artificielle ». Henry Kissinger a également pris la parole lors de l'inauguration du collège, où il a évoqué les impacts potentiels de l'IA et a [déclaré](#) que « l'IA rend techniquement possible et plus facile de contrôler votre population ».

Eric Schmidt, l'ancien PDG de Google, estime que l'initiative de Schwarzman d'investir dans l'enseignement de l'IA aux États-Unis et à l'étranger a déterminé « l'avenir de la philanthropie américaine ». « La donation de Steve a déclenché une course aux armements entre toutes les universités pour l'égaliser. C'est la prochaine tendance en matière de philanthropie, à mon avis », a [déclaré](#) Schmidt à *Axios* concernant le don de Schwarzman au MIT en mai dernier. Schmidt a également déclaré que son propre investissement dans le département informatique de l'Université de Princeton avait été motivé par les précédents actes de « philanthropie de l'IA » de Schwarzman.

En mai dernier, une commission fédérale que Schmidt préside, appelée la Commission de Sécurité Nationale sur l'IA (NSCAI), a produit un document qui a été obtenu par une demande de FOIA plus tôt cette année. Une page particulièrement importante fait valoir un point qui a été essentiellement repris dans l'édition de juillet de l'Op-Ed de Schwarzman concernant un « pacte mondial sur l'IA ». Intitulé « [L'importance d'une coopération entre les États-Unis et la Chine en matière d'IA](#) », il commence par une citation de Kissinger, un [conseiller clé et « grand ami » de Schmidt](#), sur la nécessité d'une « négociation sur le contrôle des armes » basée sur l'IA, puis déclare que « l'avenir de l'IA sera décidé à l'intersection des entreprises privées et des dirigeants politiques entre la Chine et les États-Unis ». En d'autres termes, la NSCAI présidée par Schmidt affirme que l'avenir de l'IA sera déterminé par les dirigeants politiques et les chefs d'entreprise de Chine et des États-Unis. La page ajoute également que « nous [les États-Unis] risquons d'être exclus des discussions où les normes relatives à l'IA sont fixées pour le reste de notre vie. Apple, Amazon, Alibaba et Microsoft participeront ».

Ceci est particulièrement significatif étant donné que la NSCAI est chargé de faire des recommandations au gouvernement fédéral sur la manière de faire avancer les réglementations sur l'IA dans le contexte de la « sécurité nationale » et que ses membres comprennent des membres clés du Pentagone, de la communauté du renseignement américain et des mastodontes de la Silicon Valley qui sont aussi des contractants de l'armée américaine, du renseignement américain ou des deux. L'un des intérêts de la NSCAI, selon le document obtenu par la FOIA, est l'utilisation de « l'IA dans la diplomatie », ce qui suggère qu'elle cherche également à explorer les utilisations potentielles de l'IA par le Département d'État. Notamment, au début de cette année, et un an après la rédaction du document de la NSCAI susmentionné, le Département d'État a vu des aspects clés de son infrastructure informatique privatisés et confiés à des sociétés liées à la NSCAI [comme Microsoft](#).

La division de l'establishment sur l'IA

Étant donné les vues de Schwarzman sur l'IA, sa « philanthropie » axée sur l'IA et le récent pivot de Blackstone vers la technologie, il devient plus facile de comprendre pourquoi Blackstone a récemment engagé David Urban pour faire pression sur le Département de la Défense et le Département d'État. Au cours des dernières années, Eric Schmidt, allié de Schwarzman, s'est « [réinventé](#) en tant que liaison principale entre la Silicon Valley et la communauté de la sécurité nationale » en présidant la NSCAI et en occupant d'autres postes. Il a fait pression pour « réorganiser les forces de défense américaines avec plus d'ingénieurs, plus de logiciels et plus d'IA ». Les projets de Blackstone d'utiliser David Urban pour courtiser le Pentagone sont probablement directement liés à ces efforts visant à accélérer et à déterminer non seulement quand mais aussi comment l'armée américaine adoptera les technologies basées sur l'IA, notamment en ce qui concerne le degré de collaboration avec la Chine.

Schwarzman, Schmidt, Kissinger et leurs alliés, comme indiqué ci-dessus, semblent favoriser une collaboration directe avec la Chine en matière d'IA, la considérant comme meilleure pour les affaires et comme le meilleur moyen d'éviter une « catastrophe ». C'est particulièrement vrai pour Schwarzman qui a des liens commerciaux étroits avec la Chine et qui a été décrit comme le « chuchoteur de Trump pour la Chine » par les principaux médias. En effet, Schwarzman et Blackstone ont [conclu de nombreux contrats](#) de plusieurs milliards de dollars en Chine, une publication basée à Hong Kong affirmant même que « Schwarzman est devenu l'homme à contacter pour les acheteurs chinois ». De plus, Schwarzman entretient une [relation personnelle forte](#) avec le leader chinois Xi Jinping et on lui attribue le mérite d'avoir adouci la rhétorique et la position de Trump sur certaines questions liées à la Chine depuis 2017. Selon Henry Kissinger, cela s'explique en partie par la « position unique » de Schwarzman en Chine, où il a « fait tant de choses utiles ».

Malgré ses liens étroits avec Schwarzman, Trump a envoyé des signaux mitigés quant à la part des conseils de Schwarzman concernant la Chine qu'il prendra. La tendance de Trump, en public en tout cas, a été de soutenir la rhétorique nationaliste du cadre des néoconservateurs et des autres personnalités qui composent le Comité sur le Danger Actuel, Chine (CPDC), au premier rang desquelles l'ancien stratège de Trump, Steve Bannon.

Bannon et d'autres personnalités du CPDC ont décrit Schwarzman comme un « rival », Bannon ayant spécifiquement pointé du doigt Schwarzman, affirmant que le fondateur de Blackstone a menacé de « [défaire ses efforts](#) » pour guider le Président vers des politiques plus nationalistes et populaires auprès de sa base, comme par exemple mener une « guerre économique » avec la Chine. Les préoccupations de Bannon sont également partagées par certains partisans de la ligne dure au sein de l'administration Trump et du Pentagone qui, comme Bannon, considèrent la Chine comme une menace existentielle pour l'hégémonie américaine et, par conséquent, pour la « sécurité nationale ».

En fin de compte, avec l'embauche de David Urban, Schwarzman et Blackstone semblent s'efforcer de façonner l'avenir de l'IA en faisant directement pression sur le Pentagone et le Département d'État au cas où les tendances nationalistes de Trump menaceraient leur vision de la collaboration américano-chinoise en matière d'IA dans le monde post-coronavirus.

Whitney Webb

Article original en anglais : [The Real Reason Why Blackstone Is Courting The Pentagon](#), The Last American Vagabond, le 19 août 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Whitney Webb, The Last American Vagabond, 2020